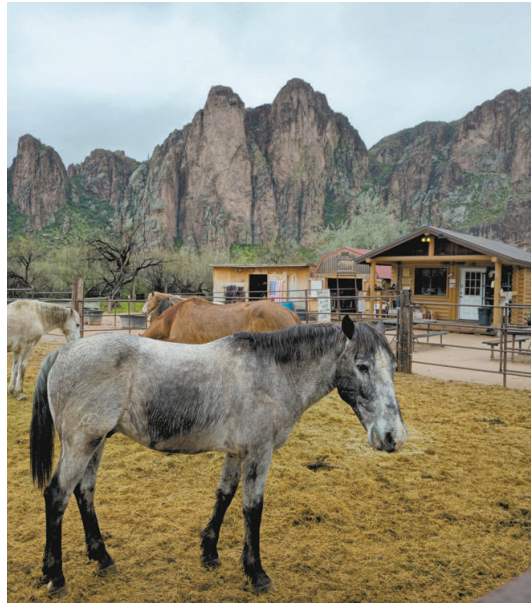
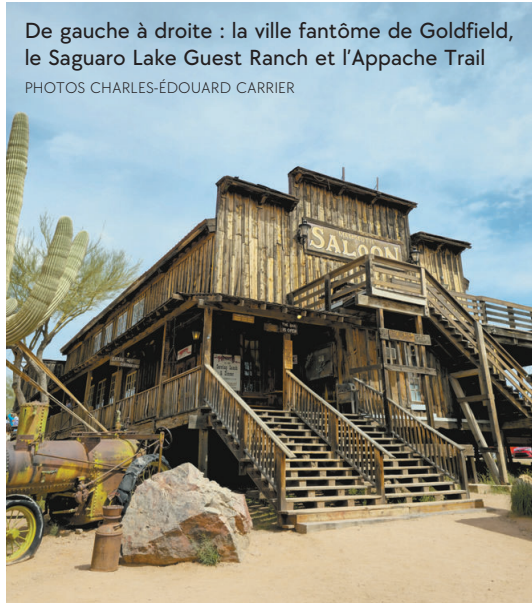


De gauche à droite : la ville fantôme de Goldfield, le Saguaro Lake Guest Ranch et l'Apache Trail

PHOTOS CHARLES-ÉDOUARD CARRIER



Parenthèse au temps du Far West

Cactus, falaises, chevaux sauvages et montagnes : un décor de cinéma devant lequel on ne peut faire autrement que de réveiller le John Wayne qui sommeille en chacun de nous. Difficile d'imaginer un tel dépaysement à moins de 30 minutes de route en voiture de Phoenix, la cinquième ville des États-Unis. Bienvenue à Mesa, en Arizona.

CHARLES-ÉDOUARD CARRIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Nous stationnons la Ford Mustang de location devant l'un des 20 chalets rustiques, confortables et des plus accueillants avec leur grand porche couvert. Le temps s'arrête dans une ambiance sereine, presque cinématographique. Notre choix d'hébergement pour notre séjour s'est arrêté sur le Saguaro Lake Guest Ranch. Construit en 1928 pour accueillir les ouvriers sur le chantier du barrage Stewart Mountain, le campement fut vendu puis transformé en hébergement l'année suivante. Il appartient à la même famille depuis près de cent ans, et on s'est assuré de préserver l'histoire singulière de ce lieu pittoresque.

À peine installés dans notre maisonnette exempte de télévision, de téléphone, de radio ou d'horloge, on est rappelés à l'ordre par le son d'une cloche. C'est le moment de rejoindre les autres convives dans la grande salle à manger commune, où est servi un souper préparé avec la minutie d'une fête d'anniversaire à la maison. Nous répétons l'expérience le lendemain pour le petit-déjeuner. L'hébergement, qui accueillait des visiteurs des États-Unis, de l'Europe et de l'Asie lors de notre passage, offre un tour du monde en permettant à tous de déguster ensemble une bière locale ou un jus d'orange fraîchement pressé.

Contact privilégié avec la nature

Avec un groupe dirigé par Desert Dog Adventures, on s'enfonce dans la nature sauvage au volant d'un véhicule tout-terrain. Motivés par l'idée d'avancer plein gaz parmi les saguaros, de grands cactus dont la forme s'apparente à celle d'un arbre, nous ouvrons grands les yeux malgré le sable qui s'agrippe aux cils. Nous cherchons inlassablement les chats sauvages, monstres de Gila, lièvres de la Californie ou le célèbre oiseau *roadrunner* qu'on nous avait pourtant promis.

Pour favoriser les rencontres, il aurait sans doute été plus judicieux d'opter pour une version plus silencieuse et davantage en communion avec la nature pour visiter l'un des nombreux parcs nationaux de la région traversée par des kilomètres de sentiers balisés. Néanmoins, que l'on soit à pied, à cheval ou à quatre roues, impossible de ne pas s'émerveiller devant la faune et la flore unique du désert de Sonora.

S'ensuit la visite de la ville fantôme de Goldfield, qui n'a de fantôme que le nom. Difficile de séparer le vrai du faux dans ce décor réussi, qui recrée les plus glorieuses années de cette bourgade minière, figée quelque part en

Carnet d'adresses

Le cœur de Mesa est tout à fait charmant. Pour un bref passage ou une journée entière, on y savoure la culture, l'entrepreneuriat et le savoir-faire local. Voici six arrêts sur Main Street.

- Cuisine végétalienne, café et concerts au Nile Theater
- Cocktails avec des spiritueux locaux dans une ambiance feutrée à l'Arizona Distilling Co.
- Brocante *mid-century* aux allures de musée à l'Atomic Age Modern
- Humour, musique et poésie façon *open-mic* tous les soirs au Jarrod's Coffee, Tea & Gallery
- Bar à arcades, ambiance rétro et *speakeasy* des années 1920 au Level One
- En prime, quoiqu'un peu plus loin du centre, le restaurant familial Baja Joe's propose une cuisine authentique mexicaine de style Sinaloa à déguster sur la festive et immense terrasse.

1890. L'attraction étant accessible gratuitement, il n'est pas surprenant qu'elle attire tant de touristes, et ce, dès l'ouverture. Sur place, restaurants, bars, bijouteries et de nombreuses boutiques mettent en valeur son passé minier. Pressés par le temps, nous manquons la démonstration de duel, où des coups de feu sont tirés dans l'espoir de régler un conflit des plus théâtraux entre deux cowboys.

Il existe une multitude de bonnes raisons de visiter les environs et de passer la journée au ranch. Les premières étant certainement la présence de chevaux sauvages et les nombreux sentiers qui ceinturent la propriété. Toutefois, s'ils ne sont pas au rendez-vous, on peut toujours réserver une randonnée à cheval en visitant une écurie. À partir du Saguaro Lake Guest Ranch et le long de la rivière Salty, des guides expérimentés conduisent les groupes dans les montagnes Goldfield et le désert de Sonora. La plus spectaculaire promenade est celle au coucher de soleil, parfaite pour conclure une journée à jouer les Lucky Luke.

Cowboys et légendes

Dans la poursuite de ce chapitre écrit à la pouce à canon et à la poussière, on trace un chemin à travers la forêt nationale de Tonto et les monts de la Superstition. Le moteur de la Mustang rugit à chaque sortie de courbe de la très sinueuse Apache Trail, ou route 88, dont la partie la plus intéressante est celle entre Phoenix et le barrage Theodore Roosevelt. Défi de conduite pour certains, ce tronçon technique et exigeant est aussi l'un des plus exaltants et photogéniques de tout l'Arizona.

La plupart des touristes terminent leur périple d'une demi-journée à Tortilla Flat, pour ensuite rebrousser chemin. Depuis sa fondation en 1904, ni le feu, ni les nombreuses inondations, ni les glissements de terrain n'ont eu raison de la plus petite ville de l'Arizona, avec seulement six résidents permanents. Au creux des montagnes, on y propose un saloon, un restaurant, un bureau de poste et quelques boutiques de souvenirs. Si l'estomac ne se sent pas d'attaque pour un triple hamburger ou un bol de chili suffisamment épicé pour réveiller un volcan, impossible de lever le nez sur le *gelato* à la figue de Barbarie.

Avant de quitter Mesa et de boucler le périple, on fait un arrêt au restaurant Pizzicata, que l'on nous a recommandé. Arrivés d'Italie il y a cinq ans, Federico Venturini et Viola Tagliaferri sont la preuve que le rêve américain existe encore. La petite pizzeria familiale qu'ils ont créée en arrivant au pays est vite devenue l'une des destinations les plus prisées de la scène culinaire de Mesa. Et c'est là, en enfilant les dernières bouchées d'un tiramisu cuisiné par les anges, que l'on se promet de revenir. Phoenix et ses environs n'ont certainement pas fini de nous surprendre. On prend goût à la poussière...

Pour réaliser ce reportage, le journaliste a été invité par l'Arizona Office of Tourism.

Carnet voyage

Les actualités du monde touristique, ici et ailleurs

MARIE-JULIE GAGNON
COLLABORATION SPÉCIALE

Tourisme en quête de sens

Créée il y a 20 ans, l'organisation américaine à but non lucratif Tourism Cares met sur pied depuis 2018 des « Meaningful Travel Summits » à l'international sous leur forme actuelle, en plus de ceux aux États-Unis. Au départ, l'objectif de Tourism Cares était d'aider les destinations à relancer leurs activités touristiques après une catastrophe naturelle ou une crise. Mais, aujourd'hui, l'institution se dit convaincue « que nous pouvons changer le monde grâce aux voyages ».

« Nous cherchons à rassembler, à éduquer et à inspirer, résume Greg Takehara, président-directeur général de Tourism Cares, rencontré lors de l'événement qui a eu lieu au Panama au début du mois de juin. Afin de sortir des sempiternelles *bucket lists*, qui exercent une grande pression sur les régions visées, l'organisation soutient les destinations dans l'identification d'expériences porteuses de sens et bénéfiques aux communautés. Le sommet de 2018 avait notamment pour but d'entraîner les visiteurs ailleurs qu'à Pétra, qui commençait à souffrir de surtourisme. Une Meaningful

Travel Map vouée à circuler dans les cercles des membres — et au-delà — est ensuite mise sur pied.

En plus des séances d'éducation, des panels et des ateliers, des activités sur le terrain sont prévues lors des événements pour découvrir certains projets choisis par l'équipe. Au Panama, j'ai par exemple pu tester un écotour créé par l'agence El Trip de Jenny dans la région d'Achiote (province de Colón). Et ce, en compagnie d'une quarantaine de cadres et de dirigeants de l'industrie du tourisme, associations sectorielles et autres voyageurs.

L'un de mes plus grands coups de cœur du séjour a sans contredit été la tournée du quartier « le moins recommandable » de la ville de Panama, El Chorrillo, en compagnie des fondateurs et guides de Localinpty. Ils ont su y mettre en valeur les aspects positifs. J'ai également adoré la randonnée dans le sentier La Caldera, dans la vallée d'Anton, qui s'est terminée par une visite chez Evelio, sympathique patriarce. Chapeau bas aux éloquentes guides de l'agence Ancon Expeditions ! Les Meaningful Travel Maps se trouvent sur le site de Tourism Cares.

Observer les tortues de mer au Panama

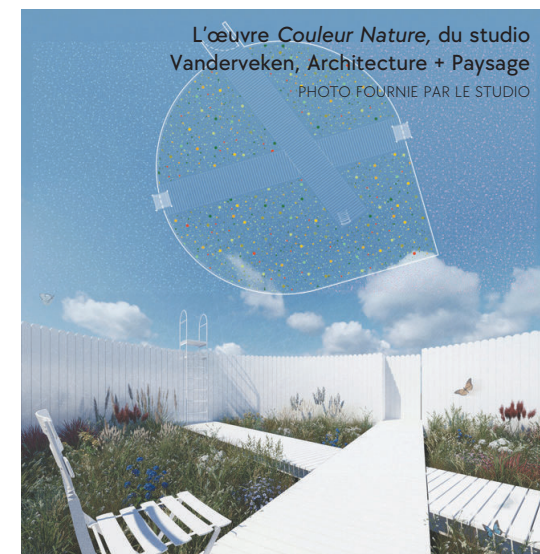
Après le Meaningful Travel Summit, j'ai poursuivi mon voyage dans la province de Veraguas en compagnie de l'agence Pacific Adventure. Si vous passez dans le coin, il faut absolument vous arrêter au tout nouveau centre de la Fundación Agua y Tierra, à Morrillo, inauguré officiellement le 15 juin dernier. C'est après avoir vu des tortues de mer se faire massacrer sur une plage que l'ingénieur agricole Jacinto Rodríguez Murillo a cherché comment il pourrait contribuer à les protéger, il y a une quinzaine d'années. « Je me disais que je devais agir, mais je comprenais aussi que la communauté avait besoin de manger », raconte-t-il. Il a alors imaginé l'Eco-Ruta Tortuga afin que les familles du secteur puissent tirer une rémunération grâce à l'engouement des vacanciers pour ces reptiles. Différentes expériences composent maintenant ce circuit axé sur les rencontres : kayak dans la mangrove, traite d'une vache à la Finca Mamacita, découverte de la méthode traditionnelle d'extraction du jus de la canne à sucre avec une villageoise de la communauté de Mata Oscura... En calculant les gains qu'aurait faits la communauté en vendant les œufs très prisés des tortues aux profits engendrés par les activités touristiques, Agua y Tierra a constaté que les revenus de l'écoroute étaient quatre fois plus élevés. Vous avez dit « gagnant-gagnant » ?

Écologie des possibles aux Jardins de Métis

Pour sa 25^e édition, le Festival international de jardins a sélectionné quatre œuvres inédites axées sur l'environnement. Premièrement, *Couleur Nature*, du studio québécois Vanderveken, Architecture + Paysage, propose une réflexion par l'étrange sur la position du jardin dans notre société. *FUTURE DRIFTS*, de l'Américaine Julia Lines Wilson, s'interroge à la fois sur le passé et l'avenir en prenant l'exemple de l'aster d'Anticosti. *Rue Liereman/Organ Man Street*, des Belges Pioniersplanters, constate le potentiel des jardins domestiques pour diminuer les impacts des changements climatiques. Finalement, *Superstrata*, des Italiens de mat-on, s'inspire du rhizome, concept développé par les philosophes Gilles Deleuze et Félix Guattari prônant de substituer aux hiérarchies de nouvelles façons d'intervenir de manière horizontale. Du 22 juin au 6 octobre 2024.

Pas nouveau, mais encore plus beau

Ce printemps, le Guide vert Michelin est devenu le Guide Michelin Voyage & Cultures. Destiné aux voyageurs curieux, il reflète avec son nouveau nom l'intérêt particulier de ses lecteurs pour les expériences culturelles. Parmi les récentes éditions de cette collection, mentionnons celles consacrées à la Corée du Sud et au chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Le quartier El Chorrillo, dans la ville de Panama
RAUL ARBOLEDA ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

